

MÉMOIRE SUR LE PROJET D'UNE 2^E ÉCOLE PRIMAIRE À L'ÎLE-DES-SŒURS, SUR LE « TRIANGLE »

présenté à l'OCPM le 17 juillet 2013

Par Marie-Josée Perron

Je suis résidente de l'Île-des-Sœurs essentiellement depuis 1990, ayant fait une petite escapade à Montréal de 1995 à 1999, et franchement j'y suis revenue car j'y ai vue une grande qualité de vie pour élever une famille. Contrairement à certains, je ne crois pas que j'ai un plus grand droit de parole parce que j'y réside depuis si longtemps mais plutôt que j'y ai droit au même titre que les tous les résidents. Les vieux, les jeunes, les locataires, les propriétaires, tous paient des taxes et les services rendus suite à la perception de ces taxes devraient être équitables pour tous et surtout, ne devraient présenter aucune lacune, puisqu'elles sont si élevées.

J'habite le quartier que l'on nomme L'Esplanade-de- l'Île, géographiquement situé vis-à-vis du fameux carrefour giratoire que les nombreux opposants au projet de l'école qualifient de non-sécuritaire pour **nos** enfants (ils me font bien rire d'ailleurs car les ayant côtoyés dans toutes les étapes du projet de l'école, il est bien évident que le dernier de leur soucis est bien celui de la qualité de vie de nos enfants) qui à mon avis, est tout SAUF non-sécuritaire. C'est tout le contraire, les piétons y sont rois! En effet, pas moyen d'attendre quelqu'un ou simplement de prendre une petite pause immobile à lire un texto sur son téléphone intelligent à moins de 10m de la route car les automobilistes s'arrêtent pour nous laisser traverser. Il faut littéralement se cacher sans quoi, il faut faire signe de notre intention de ne pas de traverser. Selon moi la sécurité n'est pas déficiente aux abords du carrefour giratoire du tout. Elle le sera plutôt à cause de l'amertume que les opposants au projet démontrent envers nous et nos enfants, et j'en ai bien peur, une fois l'école construite. Une tragédie telle celle récemment vécue aux États-Unis, dans laquelle des dizaines d'enfants ont périés aux mains d'un tireur fou, m'apparaît comme une bien plus grande menace. Nous subissons de l'intimidation à tous les jours lorsqu'on est parents de jeunes enfants à l'Île-des-Sœurs.

Deuxième point que je considère très lourd dans la balance, est celui de la valeur des propriétés de L'Esplanade-de-l'Île. Étant un des rares bassins de maisons unifamiliales de l'Île-des-Sœurs (habité par des familles de 2 enfants par foyer en moyenne et n'étant convoité principalement que par des familles en tant que futurs acheteurs), il se trouve dans une situation très précaire face à la dévaluation des maisons si nous n'avons pas d'école pour y en envoyer nos enfants. Pourquoi des centaines de maisons vaudraient-elles soudainement moins chères parce qu'elles se situent à plus d'un km et de demi de la seule école de l'Île et que les enfants y habitant sont ceux ciblés par des transferts à Verdun, alors qu'initialement, elles se sont vendues plus chères, leurs principaux attraits étant justement d'être situées près des entrées et sorties de l'Île, sur des rues bondées d'enfants.

Bien dommage toute cette « guerre-civile » de quartier! Les enfants ne devraient jamais être soldats!

Marie-Josée Perron